

Le conseil du Dr GROG

TOUSSER N'EST PAS JOUER avec les antibiotiques

Au printemps, les causes de toux se multiplient : dissémination des pollens, très allergisants et sources de rhinite allergique ou de crises d'asthme, infections virales saisonnières à adénovirus, coqueluche (oui ! oui ! on en voit de plus en plus chez les jeunes adultes), etc. Tous ces problèmes de santé sont causes de toux persistantes mais, malgré la gêne qu'elles entraînent, une antibiothérapie n'est que très rarement nécessaire. Inutile donc de demander à votre médecin de vous prescrire un antibiotique (« Docteur, prescrivez quelque chose de fort parce que cette toux est très gênante ») : les antibiotiques ne changeront rien. En revanche, il y a une foule de moyens pour rendre cette toux supportable, pour qu'elle n'empêche pas le malade et son entourage de dormir : humidifier le « gosier » et les cordes vocales (boire de l'eau souvent), humidifier l'air ambiant (mettre de l'eau dans les saturateurs des radiateurs, ouvrir les fenêtres), bien se moucher, prendre des médicaments qui calment l'irritation de la gorge et qui aident à expectorer, etc. Parlez-en à votre médecin : il peut vous conseiller efficacement

Source : *Bulletin national des GROG, n°27, 30 mars 2005*

Le Dico du doc

MEMOIRE

Supposez que, peu à peu, un méchant virus informatique efface les documents enregistrés sur votre disque dur et empêchent vos programmes habituels d'enregistrer ce que vous tapez. Quelle angoisse !

Les personnes atteintes de démence sénile sont à peu près dans la même situation : leurs fonctions intellectuelles se dégradent alors que leur état de conscience reste normal. Au début, c'est la mémoire à court terme qui se dégrade : il devient impossible d'apprendre des choses nouvelles. Ensuite, la mémoire à long terme est altérée : impossible de se rappeler des informations personnelles. La personne atteinte de tels troubles de la mémoire vit en permanence dans un monde étranger où elle a des difficultés à se fixer des repères. Pour diminuer l'angoisse de ces patients conscients mais amnésiques, il faut éviter de modifier leur environnement, de bouleverser les quelques points de repère qui leur restent ; il faut aussi leur rappeler régulièrement l'heure, la date, ce qu'ils ont à faire. Ces rappels fastidieux sont très sécurisants pour les malades amnésiques.

En pratique, pour la personne atteinte de démence sénile ou de maladie d'Alzheimer, la mémoire, c'est les autres ! Même si ces malades « n'ont plus leur tête », leur réceptivité émotionnelle et affective est souvent intacte. Les entourer est probablement le meilleur moyen de les aider à vivre avec leur amnésie.

Source : *Le Sommer M et al. Mieux comprendre pour mieux aider. Bulletin du réseau gérontologique du Bordelais. Mars 2005.*

Bulletin rédigé le mercredi 30 mars 2005 par Jean-Marie Cohen, Myriam Le Sommer, Anne Mosnier et Marie Forestier avec l'aide des médecins et des pharmaciens du réseau national des Groupes Régionaux d'Observation de la Grippe (GROG) et des membres d'Open Rome.

Météo antibio

Risque de

- Grippe	faible
- Bronchiolite de + en +	faible
- Inf respiratoire	stable

« La grippe est toujours là. Même si l'activité grippale a nettement diminué au cours des dernières semaines, des cas de grippe continuent d'être régulièrement confirmés dans les prélèvements des GROG ».

Doc du jeudi vous disait exactement la même chose la semaine dernière. Comme quoi la grippe est un virus tenace qui ne disparaît pas brutalement.

En Asie du Sud-Est, la Corée du Nord avoue maintenant qu'elle aussi a des cas de grippe aviaire sur son territoire. Cet aveu prouve 2 choses :

1 – l'épidémie aviaire est très étendue en Asie

2 – En matière de grippe, la censure dans les régimes les plus autoritaires ne parvient pas à masquer la dure réalité épidémiologique.

Sources : GROG, EISS, Open Rome
<http://www.grog.org>
et <http://www.eiss.org>